

NOMS DE FAMILLE PROVENANT DES NOMS DE SAISONS, MOIS ET JOURS

Adela STANCU
Université de Craiova (Roumanie)

Abstract

The current anthroponymic system is a linguistic reality which was set up as a result of an extensive natural historical evolution. Mastering today's anthroponymic system may result in a consistent, coherent, and correct description of the evolution of the (Romanian and French) anthroponymy from the era of the first documentary attestations until today. In this article we shall approach the family names which are formed from different words referring to seasons, months, and days and their multiple variations, which are language-specific, but, at the same time, are similar as far as their semantic structure is concerned.

Keywords: *anthroponym, nickname, season, week, days*

Résumé

Le système anthroponymique actuel est une réalité linguistique qui s'est constitué par une longue et naturelle évolution historique. Par une bonne connaissance du système anthroponymique actuel, on peut atteindre une cohérente et unitaire description de l'évolution de l'anthroponymie (roumaine et française) de l'époque des premières attestations documentaires jusqu'aujourd'hui. Dans cet article nous discuterons sur les noms de famille formés à partir des mots qui dénomment les saisons, les mois et les jours, leurs variantes multiples, spécifiques pour chaque langue, étant pareilles comme structure sémantique, réalisant ainsi une comparaison entre les noms de famille roumains et français.

Mots-clés: *anthroponyme, surnom, saison, semaine, jour*

De tous les types de noms propres, les anthroponymes sont considérés être les plus « pures » et ils occupent un lieu primordial dans les discussions concernant le statut du nom propre et la sphère de l'onomastique, le sens du nom propre, le rapport nom commun – nom propre, le système des noms propres.¹

L'anthroponymie fournit des informations multiples tant au linguiste qu'à l'historien ou au sociologue et elle se trouve en relation directe avec la langue commune.

¹ Ion Toma, *Onomastica românească: evoluție, tendințe, realizări*, dans «Studii de cercetări de onomastică», II, 1996, p. 215.

Chaque peuple détient un inventaire des noms de personnes qui constitue un système anthroponymique aux traits distincts. Ainsi, on assure la stabilité des noms de personnes qui peuvent survivre tant aux circonstances qui les ont créés qu'aux mots communs d'où ils proviennent. Ils reflètent les modifications qui apparaissent dans la société et apportent des informations précieuses sur les étapes d'autrefois de la civilisation humaine, étant des vrais dépositaires sur la vie matérielle et spirituelle.²

Ștefan Pașca affirmait qu'«à l'origine, les noms de famille sont souvent des surnoms»³ qui se sont maintenus ou ont évolué dans les variantes connues aujourd'hui.

L'attestation des éléments lexicaux roumains dans les noms de personnes est très importante: les noms de personnes formés à partir des mots communs démontrent implicitement l'existence antérieure de leur origine.

L'origine des noms de personne, précisément des noms de famille, est très diverse.

Nous discuterons dans cet article des noms de famille provenus des noms des saisons, des mois de l'année ou des jours de la semaine, réalisant ainsi une comparaison entre les noms de famille roumains et français. Ceux-ci ont pénétré dans l'anthroponymie constituant, du point de vue sémantique, une catégorie onomastique distincte. Attribués initialement comme noms de baptême aux enfants abandonnés ou comme surnoms, les uns d'entre eux fonctionnent en présent comme noms de famille.

Dans l'anthroponymie roumaine on retrouve de tels anthroponymes simples ou dérivés.

Pour la catégorie des noms provenus des noms des saisons, on enregistre l'anthroponyme *Iarnu*, inclus par N. A. Constantinescu⁴ dans la catégorie des noms laïques rarement rencontrés. Il s'agit d'un nom ancien qui ne s'est plus gardé jusqu'aujourd'hui. La forme *Iarnă*, qui provient du nom de la saison homonyme (*iarnă* « hiver »), se trouve parmi les noms de famille actuels.⁵

² Christian Ionescu, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică Română, 1975, p. 12.

³ Ștefan Pașca, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1936, p. 67.

⁴ N. A. Constantinescu, *Dicționar onomastic românesc*, București, Editura Academiei, 1963, p. 440.

⁵ Iorgu Iordan, *Dicționar al numelor de familie românești*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1983, p. 253.

Le nom de famille *Vărativ* est, à l'origine, soit un adjectif, *vărativ* « d'été, caractéristique pour l'été », soit un nom « pâturage où broute le bétail pendant l'été ».⁶ Une autre variante enregistrée est *Vărativcu*.

Les autres noms de saisons, respectivement *printemps* et *automne*, ne se sont pas imposés comme noms personnels et n'ont pas représenté une base pour former d'autres dérivés anthroponymiques.

Dans le système français de dénomination personnelle fonctionne aussi comme noms de famille une série de variantes à partir des noms des saisons: *hiver*, *printemps* et *été*. Par exemple, les noms de famille *Hiver*, *Hivert*, aussi comme les variantes graphiques *Hyvert*, *Yver*, *Yvert* proviennent d'un nom personnel germanique, *Ivert*, attesté au XIIIe siècle sous la forme *Yver*, soit d'un surnom, concernant l'hiver, d'où se sont formés les dérivés *Hivernand*, *Hivernaud*, *Hivernat* (nom spécifique pour la région lyonnaise), avec les variantes *Hyvernaud* et *Hyvernat*.⁷ Selon A. Dauzat⁸, un tel surnom est d'origine obscure, pouvant être attribué à « une personne qui revenait chez soi pendant l'hiver après une période de voyages saisonniers, ou à un individu qui avait une maison d'hiver(?) ». Cette dernière variante n'est pas assez plausible. Il pouvait aussi se référer à une personne qui avait assez souvent froid ou qui était grossièrement vêtue.

En échange, les noms de famille *Printemps* (variante *Printems*) symbolise, comme il semble, un caractère joyeux, comique.⁹ Le nom *Été* est plus rare que la variante méridionale *Estieu*, surnom à sens obscur : « personne qui menait pendant l'été ses troupeaux à la montagne (?) ». Avec la même valeur se garde aussi au Midi le nom de famille *Estival*, un dérivé adjectival d'*estiu*. On pourrait aussi croire qu'il s'agit d'une personne joviale. On rencontre aussi la forme *Léthé*.¹⁰

Marie-Thérèse Morlet enregistre aussi les formes *Estif*, *Estieu* comme variante de l'ancien occitan *estiu* < lat. *aestivus* « été ».¹¹ On retrouve aussi dans ce dictionnaire la variante *Estival* qui est considéré ayant comme origine le lat. *aestivalis* « lieu d'estivage, endroit où pendant la saison d'été les troupeaux séjournent dans les montagnes ». Il y a aussi le nom de famille *Estive* qui en ancien occitan signifiait « récolte » et désignait (tout aussi comme le dérivé *Estivier*) le moissonneur, l'ouvrier qui se loue pour les travaux d'été, provenant du lat. *aestivus*

⁶ Idem, p. 282.

⁷ Marie-Thérèse Morlet, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Perrin, 1991, p. 514; A. Dauzat, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1994, p. 329.

⁸ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 329.

⁹ Idem, p. 498.

¹⁰ Idem, pp. 240-241.

¹¹ Marie-Thérèse Morlet, *œuv. cit.*, p. 387.

« saison d'été ». ¹²

Le nom *automne* est le seul nom de saison qui n'a aucune relevance dans le système anthroponymique, la forme *Automne*, avec la variante *Autonne*, étant rarement enregistré dans les dictionnaires de spécialité. ¹³

En ce qui concerne les noms des mois de l'année, les uns d'entre eux se sont transmis comme patronymes sous différentes variantes. Beaucoup d'entre eux ne sont pas devenus de noms de famille, parce qu'ils ont été rarement utilisés, même comme prénoms.

Iorgu Iordan considère que du nom du mois «mars» se sont formés les noms *Marteş* (< *martie* + suf. *-eş*) et *Martici* (< *martie* + suf. *-ici*) ¹⁴, bien qu'ils semblent empruntés d'autres langues. ¹⁵

N. A. Constantinescu ¹⁶ inclut aussi le nom *Marţ(u)* (avec les variantes *Marţin* < *Marţ* + suf. *-in* ; *Marţian* < *Marţ* + suf. *-ian*) parmi les anthroponymes liés au mois de « mars », en précisant qu'il représente le nom du mois « mars » chez les macédo-roumains, en continuant le latin *Martius*, aussi comme les noms roumains *mărţişor* et *marţi*. Iorgu Iordan ¹⁷ considère que ce nom provient du germanique *Martz* ou/et le nom hongrois *Martsi*, un hypocoristique de *Marton* (variante hongroise du nom *Martin*).

Le nom de famille *Iunian* est un dérivé du nom bulgare ou russe *Junij*, avec le suffixe *-an*. Il pourrait être aussi une formation à partir du nom latin du mois *iunie* « juin », selon le modèle d'*Iulian* ¹⁸.

Le prénom *Iuliu* et *Iulia*, fréquents dans l'anthroponymie roumaine, reproduisent l'ancien gentilice romain *Iulius* (fém. *Iulia*), formé sur la base latine *Iovis*, le nom de la divinité suprême romaine. A partir de ces noms se sont formés par dérivation les cognomens *Iulianus* et *Iuliana* qui sont entrés dans l'anthroponymie roumaine par filière gréco-slave, étant attestés dès XV-XVIe siècles. La liaison entre le nom du mois *iulie* et le nom personnel en discussion est évidente : l'ancien terme latin *Quin(c)tolis* (de numéral « cinq », parce que l'année commençait avec le mois mars) a été remplacé par *Iulius*, dans l'honneur de Caius Julius Caesar (né dans ce mois), celui qui a remplacé le calendrier romain avec le « calendrier julien ».

¹² Idem, p. 388.

¹³ Idem, p. 61; A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 17.

¹⁴ Iorgu Iordan, *œuv. cit.*, p. 294.

¹⁵ V. Miklós, Kázmér, *Régi magyar családnevek szótára XIV–XVII. század*, Budapest, Magyar Nyelvtudományi Társaság, 1993.

¹⁶ N. A. Constantinescu, *œuv. cit.*, p. 103.

¹⁷ Iorgu Iordan, *œuv. cit.*, p. 294.

¹⁸ Idem, p. 263.

Pénétré dans l'onomastique roumaine par intermédiaire gréco-slave (bulgare, ukrainien, russe *Julij*), le nom du mois « juillet » s'est aussi imposé comme nom de famille, à côté de *Iuliu* et *Iulian*, qui ont une double valeur fonctionnelle, pouvant être aussi rencontrés comme prénoms et noms de famille. De l'anthroponyme *Iulie* se sont formés les dérivés *Iulică* (par l'adjonction du suffixe diminutif *-ică*) et *Iuliescu* (+ le suffixe *-escu*), d'entre lesquels le premier fonctionne comme prénom et comme nom de famille et le deuxième seulement comme nom de famille.

Le nom de baptême *Augustin* et *Augustina*, aussi comme les formes savantes *August*, avec le féminin *Augusta* sont des dérivés adjectivaux à valeur de cognomen d'*Augustus*, avec la signification «celui qui réveille la vie, qui partage des bienfaits». Utilisé aussi avec le sens « consacré par les augures, mis sous meilleurs augures », l'ancien cognomen romain entre dans la langue grecque d'où il sera repris par les slaves et roumains sous la forme *Augustin*, attestée à partir du XVI^e siècle, qui rend la prononciation grecque, ou *Agustin*. Après 1848, les prénoms *Augustin* et *Augustina* se sont répandus davantage, cette situation contribuant aussi à la liaison étroite avec le nom du mois « août »¹⁹.

D'*Augustin* s'est imposé comme nom de famille l'hypocoristique *Gusti* qui reproduit la forme grecque *Gusti(s)*, étant aussi rapproché de nom allemand *Gusti*²⁰. Les dérivés *Gustea* et *Gustoiu*, enregistrés aussi comme noms de famille se sont formés sur terrain roumain. On rencontre aussi les formes *August*, *Augustin*.

En ce qui concerne le nom de famille *Brumar(u)*, celui-ci a été interprété tant comme dérivé de *Brumă*, avec le suffixe *-ar*, que comme venu de l'appellatif *brumaire*. Pour Iorgu Iordan, cet appellatif correspond aux « mois d'automne, quand tombe la gelée »²¹, étant, en fait, la dénomination populaire du mois novembre. Dans la mesure où le nom de famille précisé est à l'origine un nom de baptême attribué à une personne née dans ce mois ou un sobriquet accordé à une personne avec les cheveux grisonnés trop tôt, l'explication proposée par Iorgu Iordan devient plausible. L'anthroponyme *Brumar(u)* a servi comme base pour la formation des dérivés qui figure parmi les noms de famille roumains actuels. Il s'agit des noms *Brumaroșu*, *Brumărescu*, *Brumărică*, *Brumoia*, *Brumușescu*, inclus, tous, dans la famille onomastique de *Brumar(u)*.

Les autres noms des mois de l'année ne se retrouvent pas dans l'anthroponymie roumaine.

Dans l'anthroponymie française, tous les noms de mois fonctionnent comme noms de famille. Ainsi, l'anthroponyme *Janvier* est, à l'origine, un nom de baptême

¹⁹ Christian Ionescu, *œuv. cit.*, p. 52.

²⁰ Iorgu Iordan, *œuv. cit.*, p. 233.

²¹ Idem, p. 82.

attribué à un enfant trouvé (et plus rarement baptisé) au mois de janvier.

Le nom de famille *Janvresse* est un dérivé probablement de *Janvier*. En échange, le nom *Jenorin*, forme contractée de *janverin* « du mois janvier », a été mis en relation avec l'ancien français *jenvré* « grillé », « arrêté, mis en prison »²².

Le nom de famille *Février*, rencontré fréquemment, évoque aussi le mois de la naissance ou du baptême, étant donné initialement à des enfants abandonnés.

Quant au nom *Mars*, celui-ci est beaucoup plus rare, représentant soit un nom d'origine, soit une forme contractée du prénom *Médard* (rencontré aussi dans l'ancienne variante populaire, *Mard*), soit un nom de baptême attribué à un enfant trouvé au mois de mars. Le nom de famille *Avril*, aussi comme les variantes méridionales *Abril*, *Abriou(x)*, *Abriou(x)*, *Abrial* (enregistré dans le Massif Central), *Avrial* (spécifique pour la région lyonnaise) ont évolué d'un nom de baptême ou d'un surnom qui symbolise le printemps, la jeunesse.²³

Les dérivés *Avrillier* (« florissant, prospère », dans l'ancien français), *Avrilleux*, *Avrilloux* (forme fréquente à l'ouest de la France), *Lavrilloux* et *Avrillon* se rapportent, selon A. Dauzat²⁴, au sens figuré. Aussi comme *Avril*, le surnom *May* (*Mai*) a plusieurs valeurs qui se trouvent ou non en relation avec le nom de cinquième mois du calendrier. Un enfant trouvé au mois de mai pouvait recevoir au baptême un tel nom, rencontré souvent chez les Hébreux de France.

D'autre part, les noms en discussion sont corrélés du point de vue formel avec les anthroponymes *Lemay* et *Dumay*, attribués comme surnoms à des jeunes qui pendant la nuit de 30 avril vers 1 mai, conformément à une tradition rustique, mettaient des branches vertes près des portes des filles à marier. Dans le langage symbolique, une branche de charme signifiait « tu me charmes », l'une d'églantier avait la signification « je t'estime », le sapin rimait avec « être bon à rien », et par épines, les garçons se vengeaient sur les filles méchantes²⁵.

Vroonen considère que les mois d'avril et mai se retrouvent assez souvent dans les patronymes (*D'Avril*, *De May*).²⁶

Concernant le nom de famille *Juin*, celui-ci est, à l'origine, un nom de baptême qui coïncide par sa forme avec le nom du mois *juin* ou il peut être une déformation de l'anthroponyme *Jouin* qui provient de nom *Jean* (par le lat. *Johannus*) ou de *Jovin* (< lat. *Jovinus*). De la même famille onomastique fait aussi partie le nom *Junien*, avec la variante *Junin* qui continue le latin *Junianus*, dérivé de *Junius*, aussi comme le nom *juin*. Les hypocoristiques *Juniet*, *Junier* et *Junillon* se sont formés soit du

²² A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 344.

²³ Marie-Thérèse Morlet, *œuv. cit.*, p. 63.

²⁴ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 18.

²⁵ J.-L. Beaucarnot, *Les noms de famille et leurs secrets*, Paris, France Loisirs, 1988, p. 103.

²⁶ E. Vroonen, *Les noms de personnes dans le monde*, Bruxelles, 1967 p. 473.

nom personnel *Juin*, soit de *Jeune*, attribué comme surnom. La dénomination française du mois *juillet* est une combinaison entre le plus ancien *juignet* (diminutif de *juin*) et le dialectale *juil*. En présent, *Juillet* est devenu nom de famille, aussi comme les hypocoristiques *Juillot* et *Juillerot* ou le dérivé *Juillard* qui se rapporte à *juillet*, à *Jules* ou à *Julien*.²⁷

Le nom du mois *août* s'est aussi gardé dans l'anthroponymie, dans différentes variantes qui se sont consacrées comme noms de famille : *Aoust*, *Daoust*, *Daout*, *Davoust*, *Davout*.²⁸

Les autres noms de mois, respectivement *Septembre*, *Octobre*, *Novembre* et *Décembre* (rencontré aussi dans l'onomastique sous la forme *Décembri*), bien qu'ils soient rares comme patronymes, ils se retrouvent pourtant dans l'inventaire des noms de famille actuels.

Les noms des jours de la semaine ont fonctionné en général comme noms de baptême, mais qui aujourd'hui ne sont plus en usage, s'imposant seulement comme noms de famille. Parmi ceux-ci on peut rappeler: *Miercur(i)e* qui continue le lat. *Mercurius*, le nom du dieu du commerce chez les romains²⁹. Iorgu Iordan³⁰ approche le même nom de l'anthroponyme russe *Merkurij*, ce qui prouve qu'il a pénétré chez les roumains par intermédiaire slave.

De nome latin de la divinité suprême *Iovis*, remplacé par la forme *Jupiter*, provient le mot *joi*, qui dans le calendrier représente le jour dédiée à *Iovis*. Pușcariu³¹ inclut l'anthroponyme *Joia* parmi les « noms rustiques » attribués par les roumains comme noms de baptêmes dès les temps anciens. Devenu nom de famille, *Joia* est expliqué par Iorgu Iordan³² comme étant en fait le nom féminin *Zoe* «articulé», influencé de *joi*. *Joița* est aussi une variante du nom *Zoița* qui se retrouve aussi dans la langue bulgare, sous la forme *Zoitsa*. Ce nom pourrait provenir aussi du toponyme *Joița*, d'où s'est formé le nom de famille *Joițaru* et *Joițeanu*, par dérivation avec le suffixe toponymique *-ar*, respectivement *-eanu*. En ce qui concerne l'anthroponyme *Joițescu*, celui-ci est un dérivé du nom personnel *Joița*.

Le nom de famille *Duminică*, avec la variante *Duminecă*, reproduit l'anthroponyme féminin lat. *Dom(i)nica*, repris dans les langues slaves sous la forme *Domnika*, par intermédiaire gr. *Domnike*. Les noms slaves *Domnica* ou *Dumnica*, aussi comme *Domnina*, *Domnița* ou *Domna* ont pénétré dans l'onomastique roumaine soit par contact direct, soit par calendrier. Comme nom du calendrier

²⁷ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 348; Marie Thérèse Morlet, *œuv. cit.*, p. 547.

²⁸ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 174.

²⁹ N. A. Constantinescu, *œuv. cit.*, p. 107.

³⁰ Iorgu Iordan, *œuv. cit.*, p. 305.

³¹ S. Pușcariu, *Pe marginea cărților*, III, în «Dacoromania», vol. VI, 1929-1930, p. 526.

³² Iorgu Iordan, *œuv. cit.*, p. 268.

chrétien, *Dom(i)nica* signifie « Le Jour du Dieu » et correspond au nom du premier jour de la semaine.³³

Le nom féminin *Nedelea* représente la dénomination slave de «duminica» d'où se sont formés les différents anthroponymes attestés dans les siècles passés, comme : *Nedele, Nedelea, Nedelu, Nedelian, Nedelean, Nedel, Nedelcu, Nedelca, Nidelca, Delcea, Nedu, Nedea* etc. Aujourd'hui, ceux-ci sont rencontrés surtout comme noms de famille.³⁴

Les noms des jours de la semaine ont été aussi transférés en toponymie, pour qu'après ils entrent dans l'anthroponymie sous la forme des dérivés. Ainsi, les noms de famille *Mercureanu, Vinerean(u)* et *Sâmboteanu* enregistrés en Ardeal, proviennent des oiconymes *Miercurea, Vinerea* et *Sâmbăta*, dérivés avec le suffixe toponymique *-eanu*.

Dans l'onomastique française les noms de famille qui se rapporte aux jours de la semaine proviennent, en général, des noms de baptême ou des sobriquets. Par exemple, *Jeudy*, avec la variante *Jeudi*, aussi comme *Samedi* ne pouvaient être attribués qu'aux enfants abandonnés qui étaient trouvés un jour de jeudi ou de samedi. Le nom de famille *Jeudon* peut être un hypocoristique de *Jeudi*, et *Samstag* représente la variante alsacienne de *Samedi*.³⁵

Sur le territoire de la France, à partir de Ve siècle, le nom latin *Dominicus* est fréquemment attesté, se réjouissant aussi d'une grande popularité à l'époque de Charlemagne. Ce nom a développé en français un nombre impressionnant de formes anciennes et des hypocoristiques, rencontrés aujourd'hui comme noms de famille. Il s'agit de *Demanche*, au nord, *Demonge* en Bourgogne, *Demange* et *Domange* à l'est, *Domergue, Doumergue, Doumeng, Domer*, au sud. De ceux-ci se sont formés les dérivés *Demangel, Demangin, Demangeon, Demongeot* et, par aphérèse, *Mangin, Mangeon, Mangeot, Mangeard, Mongeot, Mongin, Mongeaud, Mougot, Mouget, Mougouin*. Enfin, les noms de famille *Mangenot, Manginot (Maginot – avec dénasalisation), Mongenot, Mougénou, Mougénel* ont apparu comme résultat d'un nouveau procès de dérivation.³⁶

De la même famille onomastique fait aussi partie le nom *Dimanche*, qui peut être, conformément à Dauzat³⁷, une forme altérée de *Demanche*. A l'origine, ce nom a été attribué soit comme nom de baptême d'un enfant trouvé le dimanche, soit comme sobriquet d'un homme paresseux (supposant qu'il fût né le dimanche). Le diminutif *Dimanchin* fonctionne également comme un nom de famille. Pour les

³³ N.A. Constantinescu, *œuv. cit.*, p. 46-47.

³⁴ Idem, p. 116.

³⁵ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 17.

³⁶ Idem, p. 203; Marie-Therese Morlet, *œuv. cit.*, p. 336.

³⁷ A. Dauzat, *œuv. cit.*, p. 203.

parties du jour, Vroonen enregistre les formes *Dujour* ou *Denuit*.³⁸

En conclusion, on peut affirmer que toutes les unités anthroponymiques qui font partie de cette catégorie se constituent dans un ensemble de noms de famille bien délimité au cadre des systèmes de dénomination personnelle roumain et français. Les multiples variantes, spécifiques à chaque langue, bien que différentes du point de vue formel, sont pareilles comme structure sémantique, parce qu'elles se rapportent à la même classe d'appellatifs. Comme anciens noms de baptême, les anthroponymes en discussion se trouvent parmi les éléments qui contribuent à la connaissance et la compréhension des mentalités, des traditions et des valeurs des époques.

BIBLIOGRAPHIE

1. Beaucarnot, J.-L., *Les noms de famille et leurs secrets*, Paris, France Loisirs, 1988.
2. Constantinescu, N. A., *Dicționar onomastic românesc*, București, Ed. Academiei, 1963.
3. Dauzat, A., *Dictionnaire etymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris, Larousse, 1994.
4. Ionescu, Christian, *Mică enciclopedie onomastică*, București, Editura Enciclopedică Română, 1975.
5. Iordan, Iorgu, *Dicționar al numelor de familie românești*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1983.
6. Kázmér, Miklós, *Régi magyar családnevek szótára XIV–XVII. század*, Budapest, Magyar Nyelvtudományi Társaság, 1993.
7. Morlet, Marie-Thérèse, *Dictionnaire étymologique des noms de famille*, Paris, Ed. Perrin, 1991
8. Pașca, Ștefan, *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului*, București, Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului, 1936.
9. Pușcariu, S., *Pe marginea cărților*, III, dans «Dacoromania», vol. VI, 1929-1930, pp. 525-526.
10. Toma, I., *Onomastica românească: evoluție, tendințe, realizări*, dans «Studii de cercetări de onomastică», II, 1996, nr. 2, pp. 201-227.
11. Vroonen, E., *Les noms de personnes dans le monde*, Bruxelles, 1967.

³⁸ E. Vroonen, *œuv. cit.*, p. 475.